

Nous voilà rassurés !

ILS ont bien de la chance, les Japonais. Jusqu'à présent, tous leurs réacteurs nucléaires étaient à l'arrêt. Le premier d'entre eux, le réacteur 3 d'Ohï, vient enfin de redémarrer. Et tant pis pour les dizaines de milliers de manifestants « Non à la relance » qui se sont réunis ces deux derniers vendredis devant la résidence du Premier ministre à Tokyo. Et pour la pétition « Non à la relance », qui a récolté plus de 7,5 milliers de signatures... Les patrons de Tepco viennent de déclarer qu'un Japon sans énergie nucléaire c'est im-pen-sable. On les comprend : après Fukushima, l'opérateur nucléaire numéro 1 s'était retrouvé sinistré, les caisses vides et des dettes par-dessus la tête. Il vient d'être aimablement renfloué par l'Etat, qui a mis 10 milliards au pot (en sus des 16 milliards déjà offerts pour indemniser les centaines de milliers de particuliers et d'entreprises victimes des fuites radioactives). De fait, Tepco est nationalisé. Les Japonais se retrouvent donc avec une sorte d'EDF dont ils épongent joyeusement les dettes. Des veinards, on vous dit.

C'est comme nous. Depuis Fukushima, nous savons, et le patron de l'Autorité de sûreté nucléaire vient de nous le rappeler, qu'un accident majeur ne peut être exclu. « *Beaucoup pensent que Fukushima est derrière nous, mais c'est en fait devant nous* », a tenu à préciser, la

semaine dernière, le directeur général de l'ASN, Jean-Christophe Niel. Pourquoi pareille insistance ? Pour que, le jour venu, on ne puisse pas dire qu'on n'a pas été prévenus ! L'ASN a donc demandé à EDF de rafistoler ses réacteurs, et de créer une « *force de réaction rapide* » : le jour où se produira un accident majeur, elle aura pour mission de débarquer en urgence sur le site et de poser des rustines partout. Dépêchons-nous, vient de dire l'ASN : il faut que cette force soit opérationnelle avant fin 2014. Nous voilà rassurés.

Tellement rassurés, d'ailleurs, que personne ne s'est inquiété lorsque, le 26 juin, le Commissariat à l'énergie atomique et Bouygues ont triomphalement annoncé la nouvelle : ensemble, ils vont construire Astrid, un nouveau réacteur nucléaire à neutrons rapides censé ouvrir la voie de la très improbable (et dangereuse) quatrième génération (voir « Le Canard » du 7/3). Seul Noël Mamère s'est manifesté, rappelant que l'accord électoral qu'ont signé les Verts avec le PS précisait qu'aucun nouveau réacteur ne serait lancé, et que ce chantier dispendieux nous enferme un peu plus dans le nucléaire. La désormais ministre Cécile Duflot, elle, n'a pas moufté. On attendait pourtant d'elle



une phrase historique semblable à celle qu'elle avait pondu le jour où Nicole Bricq s'était fait sèchement remercier pour sacrilège anti-Shell : « *Je suis fière d'appartenir à un gouvernement qui écoute la voix des écologistes* » ! Dommage...

Il l'écoute d'ailleurs tellement qu'EDF vient d'annoncer que la très vétuste centrale de Fessenheim, qui était censée fermer durant le quinquennat (rires dans la salle), s'apprête à effectuer pour 20 millions de travaux. Et vive la croissance !

Jean-Luc Porquet

● A lire : « Les sanctuaires de l'abîme », par Nadine et Thierry Ribault (éditions de l'Encyclopédie des nuisances), 135 p., 15 €. Et « Oublier Fukushima », par Arkadi Filine (Editions du bout de la ville), 240 p., 10 €.